Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 66 (1978)

Heft: [10]

Artikel: Madeleine Bernet-Blanc et sa bibliothèque sonore

Autor: Kuttel, Mireille / Bernet-Blanc, Madeleine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-275357

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Madeleine Bernet-Blanc et sa bibliothèque sonore

Au départ, rien ne prédestinait Madeleine Bernet-Blanc, détestant les chiffres et les tracasseries administratives, à devenir la «femme d'affaires» qu'il faut bien qu'elle soit maintenant que la voici dirigeant à Lausanne une bibliothèque pour aveugles, malvoyants et autres grands handicapés. Connue sous le nom de «Livre sonore actuel», cette bibliothèque a eu droit de cité dès la création, en 1976, de la Fondation Laurent Bernet. Laurent était le fils unique de Madeleine Bernet-Blanc. Il est mort accidentellement un jour qu'il rentrait de l'école. Il avait quinze ans.

Madeleine est d'origine chaux-de-fonnière. Peut-être doit-elle à son milieu religieux, dont la «bigoterie» lui pesait parfois, dit-elle, de s'intéresser aux autres. Le décès de son enfant accentua cette tendance.

Travaillant alors pour une revue féminine qui la chargeait d'enquêtes de caractère social, elle rencontra, lors d'une conférence de presse, un groupement de skieurs aveugles. Les reportages qu'elle tira de cette confrontation l'amenèrent à devenir elle-même monitrice de ski pour handicapés de la vue et à organiser, avec la collaboration de grands magasins de la place et pour la première fois en Suisse romande, une présentation de mode pour aveugles et malvoyants, et même des cours de maquillage donnés par des esthéticiennes diplômées, toutes choses qui passionnèrent en particulier les aveugles de naissance pour qui les couleurs sont du domaine de la pure abstraction. Depuis, ces présentations et ces cours se répètent chaque année, attirant des handicapés venus des quatre coins de la Suisse romande apprendre à se mettre davantage en valeur et à mieux imaginer le monde des voyants.

Lors d'une conversation avec des amis aveugles, Madeleine Bernet-Blanc en entendit quelques-uns se plaindre de ne pouvoir se procurer dans les bibliothèques sonores existantes les best-sellers et les prix littéraires du moment que tout un chacun peut acheter chez les libraires. Il n'en fallut pas davantage pour que naisse l'idée d'une bibliothèque branchée sur la réalité et composée selon le choix de ses «clients». Par la voie de la presse, Madeleine chercha des lecteurs bénévoles, demanda des livres nouvellement parus auprès des éditeurs de langue française, acheta des cassettes sur lesquelles les enregistrer, etc., etc. 256 personnes s'empressèrent de répondre à son appel. Bientôt, l'aventure prenant mieux que tournure et dépassant ainsi le domaine privé, elle fonda, quasiment sans argent et au prix d'une dérogation spéciale, la Fondation Laurent Bernet. Les autorités communales et cantonales, ainsi que divers donateurs, dont Pro Helvetia qui exigea en retour que le 50% des ouvrages enregistrés fussent des livres d'auteurs romands, lui octroyèrent des subsides.

Actuellement, la Fondation Laurent Bernet est dans ses meubles; elle occupe de vastes locaux, mis à sa disposition par la ville de Lausanne, dans un immeuble vétuste, mais plein de charme, sis à côté du petit Théâtre des Trois Coups.

— «Maintenant, je peux compter sur 70 lecteurs bénévoles, dit Madeleine Bernet-Blanc. 500 volumes représentant 2726 cassettes, soit 4089 heures de lecture ont été enregistrés à ce jour. A lui seul, «L'archipel du goulag» (Soljenytsine) a nécessité l'usage de 66 cassettes! L'an dernier, les 245 abonnés du «Livre sonore actuel», suisses ou étrangers, ont reçu gratuitement, en prêt, quelque 1796 ouvrages.

Nous avons également créé une collection «Jeunesse» et une collection «Etudes», uniques en Suisse romande. En outre, nous enregistrons chaque mois, à l'intention de 160 abonnés (l'abonnement ne coûte que 10 francs par an), un magazine d'actualités. «Accents d'aujourd'hui» contient des reportages, des interviews, une rubrique littéraire présentant les livres que nous enregistrons (romans primés, policiers, grandes séries populaires, etc.), des conseils de tous genres, des recettes de cuisine et un courrier des lecteurs.

Cette année, nous espérons augmenter sérieusement le nombre de nos abonnés à la bibliothèque comme au journal, car nombreux sont encore les handicapés dans les hôpitaux, les communes et villages isolés, que des voix humaines aideraient à sortir de leur solitude.

La bibliothèque sonore est un nouveau départ dans ma vie; dommage que mon mari ne soit resté qu'à la lisière, alors que je m'y suis donnée à fond. En la créant, bien que me sentant téléguidée, je ne me rendais pas compte du fardeau qui allait peser sur mes épaules: travail, présence, soucis de tous genres, abnégation. Mais, si c'était à recommencer, je me relancerais à l'eau, car j'ai découvert un monde nouveau, grâce aux contacts que j'ai à travers cette activité me mettant en présence de gens souvent assez extraordinaires. Depuis que je m'occupe de la Fondation Laurent Bernet, que je considère comme un monument à la mémoire de mon fils, je ne hante plus le cimetière. Grâce à elle, Laurent est vivant; si je venais à disparaître, il continuera de vivre. J'ai l'impression de l'avoir enfanté une seconde fois.»

Mireille Kuttel

grand passage
le premier des grands magasins genevois

J.A. 1260 Nyon Octobre 1978 N° 10
Envoi non distribuable à retourner à
9, rue du Vélodrome 1205 Genève

Bibliothèque Publique
et Universitaire de
1205 GENEVE